

POLITIQUE

politique.union@sonapresse.com

Combattre les "démons de la diversion"

Yannick Franz IGOHO
Franceville/Gabon

JEAN-PIERRE Oyiba, député du 1er arrondissement de la commune de Franceville (Haut-Ogooué) et 5e vice-président de l'Assemblée nationale, a fait, le week-end écoulé, son compte-rendu parlementaire aux populations de sa circonscription électorale.

Après avoir rappelé les missions d'un député, ce dernier a, pour ainsi dire, crevé l'abcès. En effet, depuis quelque temps, sa province natale est stigmatisée. Certains allant jusqu'à véhiculer une thèse "séparatiste". De quoi susciter l'ire du membre du Bureau politique du Parti démocratique gabonais (PDG). "Nous, dans le Haut-Ogooué, devons être vigilants", a-t-il martelé. Droit dans ses bottes, il n'a pas manqué de préciser que le Haut-Ogooué a toujours soutenu le régime en place. Non sans affirmer que "tous les pouvoirs ont toujours un bastion, un fief". Et le Haut-Ogooué constitue à n'en point douter ledit fief pour le régime actuel. Pour l'orateur, "la politique ce n'est pas diviser mais rassembler les gens". D'où son exhortation à ne pas céder aux sirènes de la diversion. "Les Gabonais ont de vrais problèmes, les Gabonais en ont marre de la diversion",



Photo: YFI

Le député du 1er arrondissement de la commune de Franceville a prôné l'unité et le rassemblement des siens.

soutient-il.

Connu pour son franc-parler, Jean-Pierre Oyiba a reconnu que tout n'est pas forcément pour le mieux dans le meilleur des mondes. "Le PDG gère le pays avec des ratés et des réussites (...) aucune œuvre humaine n'est parfaite", affirme-t-il. Néanmoins, il invite ses concitoyens à s'approprier le discours du chef de l'État, axé sur les valeurs de cohésion, de solidarité nationale et de partage. Mieux, à le soutenir davantage.

Autre point majeur dudit compte rendu parlementaire, l'actuelle pandémie mondiale, le Covid-19. Et le député du 1er arrondissement de déclarer que les mesures restrictives prises par les autorités ont permis d'éviter l'hécatombe. Non sans tordre le cou aux rumeurs et autres contre-vérités inhérentes à l'actuelle campagne de vaccination. "La seule solution pour revenir à la vie normale, c'est le vaccin. Vaccinez-vous", recommande-t-il.

BDC: Guy-Christian Mavioga n'est plus!

J. KOMBILE MOUSSAVOU
Libreville/Gabon

LE monde politique gabonais est en deuil. Guy-Christian Mavioga, secrétaire exécutif du Bloc démocratique chrétien (BDC), est décédé, dans la nuit de vendredi à samedi dernier, à la polyclinique Chambrier de Libreville. La nouvelle de sa disparition a plongé plusieurs états-majors politiques dans l'émoi et la consternation. Notamment ceux de la Majorité républicaine et sociale pour l'émergence (MRSE), groupement auquel appartient le BDC. Le secrétaire général du Parti démocratique gabonais (PDG), Éric Dodo Bounguendza, a salué la mémoire d'un homme "présent, libre, engagé, original et indépendant. Au tempérament réfléchi et au franc-parler". De même, le ministre d'État en charge de l'Énergie, Alain-Claude Bilie-By-Nze, a rendu hommage à "un homme affable et de conviction. Un amoureux du Gabon, un combattant infatigable pour la paix et le vivre-ensemble".

Des hommages à la hauteur de la place qu'occupaient Guy-Christian Mavioga et sa formation politique dans la MRSE. La cinquantaine révolue, ce natif de Mouila s'était fait connaître du monde politique en militant aux côtés de Pierre-Claver Manganga Moussavou puis de Pierre Mamboundou. Avant de rallier



Photo: YFI/L'Union

Le secrétaire exécutif du BDC, Guy-Christian Mavioga, lors d'une récente sortie.

la majorité présidentielle et de soutenir, en 2005, Omar Bongo Ondimba au scrutin présidentiel. Et Ali Bongo Ondimba, en 2009 et 2016.

Ancien porte-parole de la MRSE, il avait été promu, en février 2019, directeur général de Pizolub. Poste qu'il occupa jusqu'en novembre 2020. Promoteur d'un groupe de presse, il était un chrétien convaincu. Avec sa disparition, on ne peut s'empêcher de se demander si sa formation politique survivra à cette douloureuse épreuve. Mais, surtout, ce que deviendra son "appel à la paix des braves".

Depuis plusieurs mois, en effet, il n'avait cessé d'appeler à la décrispation du climat politique à travers l'organisation d'un dialogue entre la MRSE et l'opposition. Il s'en est allé sans voir son rêve se matérialiser.

La Semaine

La fin d'un rêve ?

LE monde politique a été frappé par le décès plutôt brutal de Guy-Christian Mavioga, secrétaire exécutif du Bloc démocratique chrétien (BDC), un parti membre de la Majorité républicaine et sociale pour l'émergence (MRSE). Tant très peu de personnes le savaient malade. Cette disparition survenue dans la nuit de vendredi à samedi, quoique triste, aura presque dominé l'actualité de ces sept derniers jours. Du moins au niveau national, parce que, à l'international, c'est le renversement du président Alpha Condé en Guinée hier qui fait la Une.

Le décès de l'ancien porte-parole de la galaxie présidentielle est même venu occulter les quelques événements tant sociaux, politiques que sportifs enregistrés au cours de la semaine qui s'est achevée hier.

Depuis plusieurs mois, le nom de Guy-Christian Mavioga renvoyait à l'appel à "la paix des braves", projet qu'il por-

taut et défendait partout. Ledit projet qui sous-entendait l'organisation d'un Dialogue politique inclusif qui réunirait toutes les forces politiques du Gabon, en vue de dissiper tous les malentendus et autres incompréhensions qui tendent le climat politique depuis l'élection présidentielle d'août 2016. L'homme avait même réussi, avec le soutien de plusieurs autres acteurs politiques, dont certains issus de l'opposition, à faire adopter ce projet au niveau du Conseil national de la Démocratie (CND)...

Manifestement, le projet faisait son petit bonhomme de chemin. Même si, l'on pouvait déceler quelques hésitations çà et là, il avait déjà atteint un niveau appréciable. On se souvient de ce qu'il y a quelques semaines, Guy-Christian Mavioga avait été reçu par la Première ministre, Rose-Christiane Ossouka Raponda, en présence du ministre d'État en charge de l'Intérieur, Lambert-Noël Matha.

Et les échanges ont également porté sur la faisabilité de la "paix des braves". C'est donc un euphémisme de dire que le leader du BDC tenait fortement à ce projet. C'était presque devenu comme son challenge, comme un rêve. Voilà pourquoi aujourd'hui, avec sa disparition, on est en droit de se demander ce que deviendra ce projet. Y aura-t-il quelqu'un d'aussi engagé et déterminé pour prendre le relais? Le gouvernement poursuivra-t-il seul la réflexion? Ou alors doit-on penser que le rêve, quoique salutaire, s'en est allé avec son auteur?

Autant de questions que d'aucuns se posent au moment où les uns et les autres rendent hommage à Guy-Christian Mavioga dont nous saluons, pour notre part, la mémoire ici.

ONDOUBA'NTSIBAH